

L'Abaille de la Nouvelle-Orléans

Fondée le 1er Septembre 1827. Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'abonnement Pour l'Etranger, un an \$3.50 Pour les Etats-Unis, un an 3.00 Pour les Etats-Unis, six mois 1.50 Pour les Etats-Unis, quatre mois 1.00 Pour les Etats-Unis, un mois .25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lae.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lae., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 Mars 1879.

Lettre à un Ami d'Amérique

Vous Ne Payez Pas Assez d'Impôts.

Mon cher ami—

Vous connaissez le reproche que nous adressent vos compatriotes, et qui les fait, parait-il, hésiter à nous envoyer les matières premières qui nous sont indispensables, ou à nous accorder le mode de paiement qui nous permette de les acquiescer?

Ils nous disent:

—Vous ne payez pas assez d'impôts.

Il y a là un oubli du passé immédiat et une méconnaissance des conditions actuelles, que vous devez vous attacher à combattre, vous qui connaissez bien la France et qui avez la volonté ferme de contribuer à dissiper les malentendus qui peuvent surgir entre nos deux pays.

Celui-là est grave.

Nous ne payons pas assez d'impôts!

L'énorme impôt de guerre, nous l'avons payé d'avance.

Avez-vous oublié que le dixième de notre territoire a été envahi et dévasté, ruiné, dans une rage méthodique de barbarie? Toutes ces pertes, est-ce qu'elles ne représentent pas notre contribution à la guerre, à cette guerre que nous avons supportée non seulement pour défendre notre sol, mais pour défendre l'humanité tout entière, et vous, par conséquent, contre les ambitions allemandes de domination mondiale?

Sans notre secours, disent vos journaux, la France eût été vaincue. Ce n'est pas prouvé. Mais vous représentez-vous quel eût été votre avenir si, avant votre arrivée, nos soldats n'avaient pas résisté à l'ennemi comme ils l'ont fait?

Vous comparez l'état actuel de votre pays et celui du nôtre. Vous prétendez payer plus d'impôts que nous n'en payons.

Vous ne payez moins. Et la comparaison ne peut être faite, et ne doit pas être faite.

Pour quelle fin possible, il faudrait que toutes vos usines, de New York à Chicago, aient été transformées en tas de ferraille.

Pour quelle fin possible, il faudrait qu'au lieu de cinquante-quatre mille hommes que vous avez perdus, vous en ayez perdu quatre millions.

Mais oui, mais oui! Et ce chiffre énorme représente la vérité. Vous aimez les précisions; en voici:

Nous avons quarante millions d'habitants, vous cent millions. Vous êtes deux fois et demi plus nombreux que nous. (Nous avons perdu un million et demi d'hommes, et plus... Vous voyez que mon calcul est exact.

Vous avez fait la guerre pendant un an. Nous, pendant quatre. Votre sol n'a pas été atteint. Le nôtre a été dévasté à un tel point que non seulement nos usines sont arides, mais que la terre, la terre elle-même, criblée d'obus et de mines, doit être "reconstruite", pourrions-nous dire, avant d'être labourée.

Nous ne payons pas assez d'impôts! Voulez-vous chiffrer ceux que nous avons payés à la sanglante et hideuse divinité de la Guerre, alors que vous ne la connaissez que par la folle activité qu'elle avait défermée dans vos centres industriels?

Vous payez plus d'impôts que nous! Mais vous comparez mal, encore une fois, car vous comparez des situations dissimulées.

Allons! de tous les impôts, quel est le plus cher, le plus douloureux, le plus terrible? N'est-ce pas celui du sang?

Cet impôt-là, nous l'avons payé, et comment!

Il est trente fois supérieur à celui que vous avez acquitté vous-même. Si vous tenez absolument à faire le compte des charges que chaque

payés à supporter, faisons-le. Mais faisons-le comme il doit être fait. Ce n'est pas parce que nous avons payé d'avance que notre apport doit être ignoré. Je connais les Américains et leur loyauté, et leur désir violent de bien agir. C'est pour cela, mon cher ami, que je vous parle aussi nettement, aussi sincèrement, avec la tristesse que vous causera, comme à moi, l'ombre du nuage qui obscurcit pour un moment notre soleil. Mais ce nuage-là, n'en doutez pas, c'est de l'Est, de notre Est à nous, qu'il est venu. Sincerely yours, BRIEUX, de l'Académie française.

LES CHOSÉS QU'ON NE VOIT PAS

Et qui crévent les yeux.

Il y aurait peut-être un petit bouquin assez curieux à écrire sous ce titre: "Les choses qu'on ne voit pas, et qui crévent les yeux." En voici une.

Partout où ils ont été, hors d'Europe, les Français se sont mêlés aux indigènes des pays nouveaux où ils s'établissaient, où ils colonisaient. Ils ont fait à la Réunion, à Maurice, à la Guadeloupe, à la Martinique, au Sénégal. Et ils continuent: les rapports officiels disent qu'il y a, en Cochinchine, une question des mépris et qu'elle est grave.

Du reste, nous ne sommes pas les seuls. Les Espagnols ont peuplé de leurs mépris les colonies d'Amérique; et ce sont même ceux-ci, tant leur nombre était grand, qui se sont soulevés contre eux et se sont affranchis de la métropole. C'est également une plaisanterie à prétendre que les Anglo-Saxons répugnent à mêler leur sang à celui de races qu'ils considèrent comme inférieures: aux Etats-Unis, les mélanges se comptent par centaines de mille.

Mais il y a une colonie française qui fait exception. C'est l'Algérie. Il y a quatre-vingt-dix ans que nous sommes dans ce pays, et l'on peut dire qu'il n'y existe pas, qu'il n'y a jamais existé un seul ménage franco-arabe, soit de la main droite, soit de la main gauche, qu'il ne se trouve pas de mépris franco-arabes.

C'est M. E.-F. Gautier, professeur à l'Université d'Alger, dans son livre "L'Algérie et la Métropole", qui signale ce fait. Comme je vous le disais tout à l'heure, il est de ceux qui crévent les yeux, et auxquels personne ne pense.

C'est que, entre l'Arabe et nous, il y a la fossé que creuse l'Islam. La différence de mépris en Algérie, par une conception radicalement différente, je ne dirai pas seulement du mariage—des croisements de races se passent généralement de mariage—mais de la famille. Et pas plus qu'un chrétien ne donnerait sa fille à un musulman, un

Tuberculosis Kills 150,000 AMERICANS every year. And yet, Tuberculosis is Preventable and Curable. The National Tuberculosis Association is conducting a sale of Red Cross Christmas Seals, beginning December 1. The proceeds of this sale will be used to combat Humanity's most deadly enemy—The White Plague—in every community in the United States. Approximately 92 per cent of the money raised in your state will be spent there. This Campaign to save AMERICAN lives will succeed if you do your part. Get in touch with your state or local Tuberculosis Association. Buy Red Cross Christmas Seals, or Health Bonds. Don't wait for the Seals to come to you.

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général Feu, Tornado, Vie, Accidents Bureaux 512-13-14 Batisse Honnen Représentants Atlas Assurance Company, Ltd., Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres, Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre

Comment J'ai Guéri Mon Rhumatisme. PAR PIERRE SAVALA. Je mis de côté mes béquilles dans l'espace de sept jours, et dans dix mois, j'étais guéri, et je n'ai plus eu la moindre trace de rhumatisme depuis. Et cela, grâce au traitement que m'a donné mon oncle, en Grèce.

High Test Tube Free With Each UNIVERSAL TIRE. Nothing could be more expressive of economy than buying Universal Tires. The material is carefully selected and tires methodically reconstructed. Extra plies of strong fabric and added rubber are used as blowout precautions, and tires should run from 7,000 to 8,000 miles. Over a million in use. Remember, a brand new inner tube is included with every tire ordered. Guaranteed 5,000 Miles. Below prices include tire and tube.

LE SCEAU D'APPROBATION PLACE SUR CETTE MÉDECINE PAR DEUX GÉNÉRATIONS. PE-RU-NA POUR LES MALAISES DE TOUS LES JOURS. Que l'inflammation catarrhale prenne la forme d'une toux, d'un rhume ou d'un dérangement de l'estomac et des intestins, PE-RU-NA a prouvé sa bonté. Il régule les fonctions de la digestion, enrichit le sang, aide l'élimination toxique du système nerveux et porte son influence saine et bienfaisante à toutes les membranes muqueuses qui enveloppent les parties du corps.

E. G. ECUYER TABLEAUX, CADRES ET MOULURES

WILLIAMS MEDICINE CO. THE EIKER HOFF REMEDY

For ASTHMA, BRONCHITIS, CATARRH, COLDS, LA GRIFFE, ETC. CONSUMPTION PREVENTIVE—NOT A PATENT MEDICINE. There are few diseases more prevalent than Asthma, few more distressing and painful and few more infectious and dangerous.

JOS. OWIN PLUS HAUT PRIX COMPTANT PAYSÉ, POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE

GROVES TASTELESS TONIC. Rend la vitalité et l'énergie en purifiant et en enrichissant le sang.

GET AFTER THESE PROPAGANDISTS! Liberate yourself from the thrall of that whole gamut of minor bodily evils—anyone of which will cloud the most perfect day.

DR. CHARLES FLESH FOOD COMPANY. PRICE 25 CENTS A BOX. At All Druggists or sent direct in Receipt of Price To

MATHEY-CAYLUS CAPSULES. Le modèle français. Pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents.

LA PARISIENNE Pâtisseries Françaises et Espagnoles CREMES A LA GLACE

PALES COULEURS ANÉMIE FAIBLESSE, CHLOROSE, MANQUE DE FORCES, PÂLES COULEURS, etc. FER BRAVAIS

LIGNE FRANÇAISE NEW YORK-HAVRE. SAVOIE June 5, July 3 LORRAINE June 7, July 10

O. I. C.—Oh! je vois La meilleure marque de cochons pour l'élevage est la champion. Le meilleur moyen de réduire l'hypothèque sur la ferme.

LE MÉLANGE Ne peut pas être imité LE PARFUM Ne s'échappe pas. Chesterfield CIGARETTES They Satisfy. Mélange par une formule privée, le choix des meilleurs tabacs purs et américains offre aux fumeurs des Chesterfields un nouveau et entièrement différent genre de jouissance qui ajoute un nouveau goût et intérêt à votre plaisir de fumer.